[126v., 256.tif] batard qui partoit, me mena au jardin vis-a vis sa maison, me mit un bouquet d'herbes aromatiques dans la boutonniere de la veste, me demanda si je la croyois galante, si je l'en estimerois moins, et raconta a son mari que je lui avois baisé la main et les questions qu'elle m'avoit faites, s'arreta autour de mes chevaux, les agaça, leur donna du pain, enfin elle me traita avec une veritable amitié. Dela chez Me de la Lippe, son frere lui mande, que le sentiment entre lui et Me d'A.[uersperg] s'est rafraichi.

Le tems assez beau.

♂ 21. Juillet. Me de Starhemberg est parti pour Toeplitz cette nuit a 3h. Elle m'envoye un billet pour Me de Hoyos. A cheval au Prater. Il fesoit bon et j'allois lentement. Je finis de revoir les Comptes de ma Commanderie. Diné seul. Me souvenant que ce que j'ai dicté dans mon Extrait de protocolle sur le Cadastre de Milan pouvoit bien etre faux, je me mis a fouiller dans mes Collections de 1764 et 1766. sur le Milanais, et trouvois qu'effectivement je puis bien avoir pris le change. Le B. Thugut fut longtems chez moi. Le soir je fis en voiture le tour des ponts, j'allois a l'Opera. L'Albero di Diana ou la Villeneuve fit assez bien le rôle de la Mombelli. Je finis la soirée chez l'Amb. de France, m'ennuyant beaucoup, causé avec M. de Bresme, qui deraisonna de la bonne maniére.

Le matin beau. Apres 3h. vint une ondée